

M. Clerc, Les méléques athéniens,  
Paris 1893 pag. 408 n<sup>o</sup>, après s'être ap-  
puyé sur un astronomer grec du 4<sup>e</sup> siècle avant  
J.-C. on en 409 estimant ainsi: Enfin on relève  
ici et là, dans les auteurs et les inscrip-  
tions, des indications qui nous montrent que  
la fortune était très répandue chez les  
méléques. Le méléque Xéphisodorus, qui fut  
comprois dans l'affaire des Hermocopides,  
possédait au moins seize esclaves  
d'une valeur totale de 2,500 drachmes  
environ<sup>1</sup>. C. I. A. I 227; le nombre de ces escla-  
ves devait même être plus considérable: l'in-  
scription est brisée après le nom du seizième.  
il faisait sans doute partie de cette brillante  
jeunesse dont Alcibiade était le roi. Agari-  
cles, au dire de Diogène, s'était fait  
inscrire sur le registre de citoyens en  
achetant les voix des démos et d'Hali-



mus (2) Dixerque, f. 54). Les inventaires  
des phiales conservées par les affranchis  
de l'île de leurs patrons contiennent  
dix-huit noms de métiers qui ve-  
naient eux-mêmes des affranchis (3.  
N<sup>os</sup> 33, 82, 89, 94, 97, 98, 112, 115, 116  
121, 140, 158, 173, 202, 221, 222, 248  
263), ce qui suppose évidemment u-  
ne certaine dis-

